

# Venise

photographies François Poulet-Mathis





Comme surgie du fond des âges,  
Immuable dans son voyage,  
Mosaïque de sang et d'or,  
Venise a posé le décor.

Yves Duteil



Maîtresse des mers,  
j'évoque un temps lointain,  
Venise, où, Reine des rivages,  
Tu coiffais d'une conque d'or  
le front marin de tes Doges  
aux durs visages !

Henri de Régnier



Voyez cette cité au soleil resplendir,  
Jetant des rayons d'or, de rubis, de saphir  
Aux reflets des canaux, fabuleuse nymphée  
On la croirait sortie d'un beau conte de fées !

Arnaud JONQUET



Au vent vif de la lagune,  
Qui l'oriente à son gré,  
J'ai vu tourner ta fortune,  
O Dogana di Mare!

Henri de Regnier

Princesses gâtées,  
les fenêtres voient toujours  
ce que nous avons  
du mal à percevoir :  
la Ville, qui encore et encore,  
là où la lueur du ciel  
effleure la marée,  
émerge chaque jour du néant.

Rainer Maria Rilke





Ces demeures altières  
aux doux tons de pastel  
Se pressant sur les quais.  
Maisons, palais, hôtels,  
ponts, places et canaux,  
campaniles et églises,  
forment la mosaïque  
inouïe de Venise !

Arnaud Jonquet

Et les palais antiques  
Et les graves portiques  
Et les blancs escaliers  
Des chevaliers

Alfred de Musset - Venise







Dans Venise l'irréelle,  
glisse un trait d'aquarelle.  
Apparaît Carpaccio,  
une sainte, un halo

Gérard Cotton - mort à Venise

Ainsi, la dame abbesse  
De Sainte-Croix rabaisse  
Sa cape aux larges plis  
Sur son surplis.

Alfred de Musset - Venise





Dans la cambrure du Grand Canal  
J'ai vu fleurir des choses étranges  
Quand les dorures sont végétales  
Ici les roses portent les anges

Gérard Cotton

Regardez ces ruelles,  
ces quais, ces canaux,  
De gondoles encombrés,  
de barques, de canots,  
Ces ponts, ces escaliers  
qui forment un labyrinthe,  
Un dédale plus fou  
que celui de Tyrinthe

Arnaud JONQUET





A l'heure ou les ombres se glissent,  
Il flotte encore dans les ruelles  
L'atmosphère étrange et cruelle  
De Lucrece et des Médicis

Yves Duteil



Sur l'eau verte, bleue ou grise  
Des canaux et du canal,  
Nous avons couru Venise  
De Saint-Marc à l'Arsenal.

Henri de Regnier



Votre âme est un paysage choisi  
Que vont charmant masques et bergamasques  
Jouant du luth et dansant et quasi  
Tristes sous leurs déguisements fantasques.

Paul Verlaine - Fêtes galantes

Enfin voici le cœur,  
cette place Saint-Marc,  
L'immense basilique,  
ses voûtes et ses arcs  
Et la sobre beauté  
du grand palais des Doges  
Que gardent les colonnes  
et la tour de l'horloge.

Arnaud Jonquet







Dans cet intérieur comme creusé  
les mosaïques d'azur et d'or virevoltent et brillent  
angles et voûtes, obscurité secrètement accumulée

Rainer Maria Rilke

Saint-Marc, la basilique  
au style luxuriant,  
Toute de marbre et d'or !  
C'est déjà l'orient  
Qui jouxte l'occident  
et sa ligne gothique  
C'est Byzance avancée  
aux bords adriatiques !

Arnaud Jonquet





Jamais le temps n'a eu raison  
Ni des pierres ou des Bacchanales,  
De Véronèse ou du Titien,  
Ni des lustres en cristal ancien

Et déjà le soleil du rêve,  
Sur Venise, à nouveau, se lève.  
A nouveau, les façades explosent  
De violet, de vert et de rose

Yves Duteil

Fragile équilibre de la lumière  
tellement amplifiée  
qu'elle pourrait disparaître.

Rainer Maria Rilke





Au point du jour  
en tourbillons de brume  
la voix de la cloche

Matsuo Basho



On entend les pontons gémir.  
C'est l'hiver au pont des Soupirs.  
Un bateau s'en va vers les îles.  
Les heures s'égrènent au Campanile.

Yves Duteil



Et l'eau qui te cerne,  
ton plus bel ornement,  
Par la lumière devient  
rivière de diamants ;  
Comme toutes les belles,  
tu te mires dans l'onde  
Et c'est sous ce miroir  
que la menace gronde

Arnaud Jonquet

Pas un bruit.  
Seuls les gondoliers se racontent.  
Les rames bruissent à peine et  
des églises, des canaux  
une nuit inconnue nous fait signe.

Rainer Maria Rilke







Dans Venise délaissée,  
Le songe est éveillé.  
On devine Nabucco,  
Le ténor, la mezzo:

Gérard Cotton - mort à Venise



Plus un bruit sur le noir sentier,  
L'air brasse un ave lointain  
Vrai: je suis un empereur  
mort qu'on emmène au tombeau...

Rainer Maria Rilke



Et qui, dans l'Italie,  
N'a son grain de folie ?  
Qui ne garde aux amours  
Ses plus beaux jours ?

Alfred de Musset - Venise



Comptons plutôt tes charmes,  
Comptons les douces larmes,  
Qu'à nos yeux a coûté  
La volupté !

Alfred de Musset - Venise



Dans Venise la rouge,  
Pas un bateau qui bouge,  
Pas un pêcheur dans l'eau,  
Pas un falot.

Alfred de Musset - Venise

Pour le bal qu'on prépare,  
Plus d'une qui se pare,  
Met devant son miroir  
Le masque noir.

Alfred de Musset - Venise





Adieu la soie et l'or mollement enlacés,  
Qui tombaient en festons sur le fer des gondoles;  
Des fêtes de Saint-Marc les beaux jours sont passés!

Casimir Delavigne - Les Messéniennes





# Venise

photographies François Poulet-Mathis